

de ce genre, dont les deux numéros publiés indiquent déjà l'importance et l'intérêt. Nous lui souhaitons le plus grand succès.

—*L'Essai*, revue hebdomadaire illustrée de la famille; Montréal, B. B. P. 2174; 50 cts par année; commencera au milieu de mars.—Il nous paraît que cette revue remplacera celle de même nom, fondée en décembre dernier, et dont il n'a paru que trois numéros.

—*La Croix du Canada* est redevenue semi-hebdomadaire. Nous espérons que les difficultés financières, dans lesquelles se débat l'excellent journal catholique, finiront par disparaître.

EXTRAIT DE LA CORRESPONDANCE

LE "GIPSY MOTH"—"Veuillez donc me dire quel est le nom scientifique de l'insecte que les Anglais appellent "*Gipsy moth*."

D'après un journal américain, cette peste, comme on la nomme là-bas, aurait envahi tout un canton de l'Etat de Massachusetts, et les pertes causées par ce malheureux individu se chiffraient déjà par des centaines de mille piastres.

Introduit à Malden, Mass., par M. Trouvelot, alors graveur et qui s'est fait depuis un si grand nom dans l'astronomie française, le *Gipsy moth* a agrandi peu à peu son domaine, s'est parfaitement acclimaté aux hivers américains, et il y a lieu de craindre qu'il ne nous arrive un bon jour et ne se montre ici aussi malfaisant que chez nos amis les Américains.

Un mot de votre part serait de nature à signaler le fléau d'avance et à mettre les autorités sur leurs gardes. En 1890, le gouvernement de Massachusetts a voté 50000 piastres pour couvrir les frais de la guerre à ce terrible insecte."

M....., Québec.

OCNERIA DISPAR, L., est le nom scientifique du papillon que l'on désigne aux Etats-Unis sous le nom de "*Gipsy moth*." Il s'attaque au feuillage des pommiers, cerisiers, érables, chênes, etc. Il a fallu, au Massachusetts, aller jusqu'à la dépense annuelle d'une centaine de mille piastres pour lutter avantageusement contre ce terrible ennemi.—Le public indifférent qui hausse les épaules en nous voyant "courir après les papillons," finira peut-être par comprendre que l'étude de l'entomologie n'est pas, après tout, un simple amusement d'enfant, et que des ennemis qu'il coûte si cher de combattre valent un peu qu'on les étudie.

Nous reviendrons sur la question du *Gipsy moth*.

SECRET POUR ASSOULPIR LES PAPILLONS DESSECHES

Nous trouvons ce secret dans la revue *The Entomogist's Record and Journal of variation* [Vol. VI, No 1, p. 23]. Il y est dit, au cours du compte rendu de la séance du 6 nov. 1894 de la Société d'entomologie et d'histoire naturelle de Londres: "Le Dr Sequeira montra des échantillons de naphte de bois, et M. Clark en mit une petite quantité à la base des ailes d'un spécimen desséché de *Spilosoma lubricipeda*, avec ce résultat qu'en moins de cinq minutes, le spécimen était assez assoupli pour être étalé de nouveau." D'après le Dr Sequeira, il faut employer du "pure Wood Naphtha—"syn" Pyroxylic Spirit."